

LA CROIX ET L'ÉVANGILE

Catéchèse du pape François à l'audience du mercredi 8 avril 2020

Que fait Dieu face à notre souffrance ? Où est-il lorsque tout va de travers ? Pourquoi ne résout-il pas les problèmes en urgence ? Nous nous posons ces questions sur Dieu.

Le récit de la Passion de Jésus qui nous accompagne en ces jours saints nous aide. On attendait un Messie puissant, triomphant. Au contraire, celui qui arrive est *doux et humble de cœur*, il appelle à la conversion et à la miséricorde. Troublés et effrayés, ceux qui le suivaient l'abandonnèrent. Si le sort de Jésus est celui-ci, il n'est pas le Messie, parce que Dieu est fort et invincible.

Mais si nous poursuivons notre lecture du récit de la Passion, nous trouvons un fait surprenant. Quand Jésus meurt, le centurion romain qui n'était pas croyant, qui n'était pas juif mais qui était un païen, qui l'avait vu souffrir sur la Croix et l'avait entendu pardonner à tous, qui avait touché du doigt son amour sans mesure, confesse : « **Vraiment, cet homme était Fils de Dieu** » (Mc 15,39). Il dit exactement le contraire des autres. Il dit que **Dieu est là**, que c'est *vraiment* Dieu.

Quel est le vrai visage de Dieu ? Nous projetons sur lui ce que nous sommes, à la puissance maximale : notre succès, notre sens de la justice, et même notre indignation. Mais l'Évangile nous dit que Dieu que nous ne pouvons pas le connaître par nos propres forces. C'est pour cela qu'il s'est fait proche. À Pâques, il s'est révélé totalement. **Et où s'est-il totalement révélé ? Sur la Croix.** C'est là que nous apprenons les traits du visage de Dieu. La Croix est *la chaire de Dieu*. Il est bon bien de **regarder le Crucifix en silence** et de voir qui est notre Seigneur : il est Celui qui ne condamne pas, même ceux qui le crucifient, mais qui ouvre grand les bras à tous ; qui ne nous écrase pas de sa gloire, mais qui se laisse dépouiller pour nous ; qui ne nous aime pas en mots, mais qui nous donne la vie en silence ; qui ne nous contraint pas, mais qui nous libère ; qui ne nous traite pas comme des étrangers, mais qui prend sur lui notre mal, qui prend sur lui nos péchés. Pour nous libérer de nos préjugés sur Dieu, **regardons le Crucifix. Et puis ouvrons l'Évangile.** En ces jours, tous en quarantaine à la maison, enfermés, prenons ces deux choses en main : le Crucifix, regardons-le ; et ouvrons l'Évangile. Cela sera pour nous comme une grande liturgie domestique, puisque nous ne pouvons pas aller à l'église. **Le Crucifix et l'Évangile !**

Jésus ne veut pas qu'on se méprenne sur lui et que l'on confonde le vrai Dieu, qui est *amour humble*, avec un faux dieu. Il n'est pas une idole. Il est Dieu qui s'est fait homme, comme chacun de nous, et il s'exprime en tant qu'homme, mais avec la force de sa divinité. En revanche, dans l'Évangile, l'identité de Jésus est solennellement proclamée quand le centurion dit : « *Vraiment, c'était le Fils de Dieu* ». Dans le don de sa vie sur la Croix, on voit que Dieu est *tout-puissant dans l'amour*.

Tu pourrais objecter : « À quoi me sert un dieu aussi faible, qui meurt ? Je préférerais un dieu fort, un dieu puissant ! ». Le pouvoir de ce monde passe, alors que **l'amour demeure**. Seul l'amour garde la vie que nous avons, parce qu'il embrasse nos fragilités et les transforme. C'est l'amour de Dieu qui a guéri, à Pâques, notre péché par son pardon, qui a fait de la mort un passage de vie, qui a changé notre peur en confiance, notre angoisse en espérance. Pâques nous dit que Dieu peut tout transformer en bien. La mort et la résurrection de Jésus ne sont pas une illusion. C'est vrai. Le matin de Pâques, nous entendrons : « *N'ayez pas peur* ». Les questions angoissantes sur le mal ne disparaissent pas d'un coup, mais elles trouvent dans le Ressuscité le fondement solide qui nous permet de ne pas faire naufrage.

Chers frères et sœurs, Jésus a changé l'histoire pour en faire une histoire de salut. En offrant sa vie sur la Croix, Jésus a aussi vaincu la mort. Du cœur ouvert du Crucifié, l'amour de Dieu rejoint chacun de nous. Nous pouvons changer nos histoires en nous approchant de lui, en accueillant le salut qu'il nous offre. Frères et sœurs, ouvrons-lui tout notre cœur dans la prière, cette semaine, ces jours-ci : avec le Crucifix et avec l'Évangile. Ouvrons-lui notre cœur tout entier dans la prière, **laissons son regard se poser sur nous.**